

Asseoir le pacifisme

Au Confluent des paisibles rivières de la Vienne et de la Glane, si utiles pour refroidir avec de l'eau borée les centrales atomiques de Civaux, le Groupe limousin de l'Union pacifiste vous invite à désamorcer les conflits. La convergence liquide pousse à rassembler celles et ceux qui veulent la paix, **donc qui ne préparent pas son contraire, la guerre !**

Quoi de plus simple que de s'asseoir et de se parler, pour se comprendre afin de mettre hors d'état de nuire les entreprises corrompues qui produisent des armes et incitent partout à s'en servir ? Gérald Garutti, metteur en scène et fondateur à Aubervilliers du Centre des arts de la parole, clame : « *Nous avons besoin d'écoute, de présence, d'un récit commun, de dialogue, de sens, de compréhension, de nuance, d'authenticité, de beauté, de vérité, de bienveillance, d'amour, d'humour, de dignité, de rencontres, d'échanges, de respect, d'attention, de considération, d'interaction, de maîtrise, de justesse, de justice, d'expression, d'élaboration, d'incarnation, d'explications, d'exutoires, d'accomplissements, de réalisations, de sublimation et d'humanité.* » Donc, assis, couché, debout, nous n'avons pas besoin d'armée ! Résister à la guerre, c'est contrer cette brutalité déchaînée, qui ne comprend rien d'autre qu'elle même. Notre objectif : se parler plutôt que s'entretuer. La palabre transforme, rassemble et rayonne !

À l'Internationale des résistants à la guerre nous parions sur l'accumulation d'un capital cognitif, afin d'en finir avec toutes ces monstrueuses montagnes de cadavres causées par les gens armés. Le géographe anarchiste Élisée Reclus (1830-1905) rappelait que : « ***C'est dans les têtes et les cœurs que les transformations ont à s'accomplir avant de tendre les muscles.*** »

Avec le récent livre de l'Union pacifiste, comme vous le savez, seule l'abolition de l'armée, de cette institution du crime, permettra, dans la lignée de l'abolition de l'esclavage et de la peine de mort, de construire concrètement une planète civilisée et en paix.

Les 413 milliards d'euros de la loi de program-

mation militaire 2024-2030 ne suffisent pas au nouveau chef d'état major. Nommé ce 1^{er} septembre, le général Fabien Mandon, ancien chef du cabinet militaire d'Emmanuel Macron, cible 5 % du PIB, soit 700 milliards. Enfoncés les 211 milliards de cadeaux faits aux patrons, combinant pour eux-mêmes une véritable sécurité sociale des plus riches ! Pour toutes ces lavettes et lâches va-t-en guerre, la vie ne vaut rien – sauf la leur, cela va de soi !

En 30 ans, le nombre de soldats français est passé de 453 000 à 200 000. Celui des réservistes de 420 000 à 41 000. Les militaires représentent désormais à peine 4 % des effectifs publics (trois fois moins qu'en 1980). À l'heure où M. Macron déploie des efforts pathétiques afin de recruter tous azimuts des jeunes pour l'armée, même la démographie plaide dans le sens du zéro soldats !

Pour qui veut casser la rhétorique de terreur imposée par l'ordre des militaires, le tango s'impose. Selon le Larousse, cette danse s'est dépouillée au moins en partie de sa mimique inconvenante, pour devenir une sorte d'ondulation compliquée avec marche à deux temps et chassé de côté. Aujourd'hui, il saute aux yeux que, sans ce pas de côté, la guerre va nous tomber dessus.

Quel média du III^e millénaire peut-il résister à l'emprise de l'instantané et refuser le vibrato émotionnel imposé par l'information ? Les images chronophages, consommatrices d'attention et de concentration, symbolisent la violence de ces marchands du temps de cerveau disponible. Plus aucune place pour la gestion de son emploi du temps, pour l'ouverture à l'imagination, à la rêverie, pour ce tango qui aide à sortir du rang et à désertier l'autoroute des abattoirs.

S'asseoir, souffler, soigner les traumatismes, disqualifier la parole du pouvoir, cela suppose de refuser l'uniforme, d'affirmer haut et fort son droit au refus de tuer. Alors prenons place sur ces sièges si sociaux, si beaux, qu'il n'engendreront que du bon voisinage et profitons des bienfaits de la résistance non-violente !

L'ART mais oui, l'armée NON ! À bas toutes les armées ! Vive les chaises à palabres !

